



le THÉÂTRE BLEU

présente

NOVECENTO PIANISTE

UN RÉCIT-JAZZ

D'APRÈS

ALESSANDRO

BARICCO

Comédien et metteur en scène

Pascal GUIN

Pianiste et compositeur

Christofer BJURSTRÖM

NOVECENTO : PIANISTE

UN RÉCIT-JAZZ

- P.3 L'histoire
- P.4 Le spectacle
- P.5 L'auteur et la traductrice
- P.6/7 L'équipage artistique
- P.8 La compagnie
- P.9 Les partenaires
- P.10 Publics et salles
- P.11 Actions culturelles
- P.12 Fiche technique

TEASER

<https://youtu.be/fH-cmI2lwMw>

CAPTATION

<https://youtu.be/dxY4Clo4Zo8>



UNE HISTOIRE...

L'histoire extraordinaire de ce nouveau-né abandonné sur un paquebot et recueilli par l'équipage en 1900 : **il deviendra le plus grand pianiste qui ait jamais joué sur l'océan**, et pourtant il ne descendra jamais à terre.



Traversées de l'Atlantique et **traversée du XXème siècle**. C'est le voyage d'une vie, d'une époque, d'une épopée...

Les temps épiques des migrations et des transatlantiques, quand les migrants de toute l'Europe s'embarquaient à flots fiévreux vers l'Amérique comme vers l'Eldorado, et... **l'épopée du jazz**. Mais comme elle est racontée à travers les yeux du meilleur ami de Novecento, cette histoire-là est dite de façon sensible, drôle et touchante.

Le navire est un microcosme et, par-delà, **une métaphore du monde**. Car, là, s'y concentre une foule de désirs, d'espoirs, de peurs, de blessures, de souvenirs, de langues, de chants ; chaque être est un abrégé du monde qu'il emporte, dont il porte l'histoire en lui, et chaque être est rêveur d'un nouveau monde qu'il veut meilleur.



Novecento, dans ce brassage de cultures et, surtout, dans ce métissage des musiques, va composer une musique qui naît de l'instant, qui le transcende et le magnifie. Au travers de l'intrigue, c'est aussi une réflexion discrète et poignante sur l'existence et sur l'art.

Comment ce personnage, réceptacle de tant de bribes de vies, passe d'une dimension individuelle à une dimension universelle et peu à peu devient la quintessence de tant de destins et **le voyageur immobile de la musique du monde**.

...DEVENUE RÉCIT-JAZZ

L'espace est dépouillé. Un piano.

Peut-être va-t-on se dire fugitivement : « Tiens ! Le piano va appareiller ?! »

Au sol, deux caisses. (« Le port ? ... Le quai ? ... La cale ? ... »)

Les lumières baissent. Elles seront souvent rares, diffuses, par touches, laissant la part belle à l'ombre et aux évocations.

L'espace devient intime, et semble vaste à la fois.

Silence...



Ils sont deux, lui au piano, lui à la voix, deux qui vont nous emmener dans ce voyage sur l'Océan et sur la musique, cette traversée du temps.

Lui au piano, lui à la voix : ils appellent cela un récit-jazz. C'est-à-dire que lui au piano joue ses propres compositions originales et se laisse libre d'improviser, au fil des mots. C'est-à-dire que lui à la voix joue sur un texte déjà écrit mais se laisse libre d'improviser quand et comment le dire, au gré des notes. On musarde, on s'emballe, on se tend, on se pose...

Parce qu'à l'origine du conte ou du théâtre, il y a une histoire à dire et "tu n'es pas vraiment fichu, tant qu'il te reste une bonne histoire, et quelqu'un à qui la raconter."

Parce qu'à l'origine du jazz, il y a cet esprit : "Lui, il jouait [...] quelque chose qui n'existait pas avant que lui ne se mette à le jouer, okay ? [...] Et quand il quittait son piano, ça n'existait plus... ça n'était plus là, définitivement."

Un comédien, un musicien, un jeu de lumières...l'essentiel est dans le voyage intérieur et émotionnel du spectateur.

L'AUTEUR

“UN LIVRE DEVRAIT ÊTRE UN GESTE.” - J. RIGAUT

C'est cette citation qu'Alessandro BARICCO avait choisie en épigraphe pour sa première publication.

Et si, depuis trente ans, il est **l'un des auteurs-phares de la nouvelle génération littéraire italienne**, c'est bien sûr pour la qualité et la créativité de son écriture, mais c'est peut-être aussi par la multiplication de ses « gestes » dans la Cité : il surprend toujours, n'est jamais là où on l'attend.

On le classe d'abord comme essayiste et musicologue, voilà qu'il se révèle chroniqueur culturel de la presse écrite, et animateur engagé d'émissions télévisées sur l'opéra et la littérature. On le croit « rangé » comme fondateur d'une école sur les techniques de narration, voilà qu'il se révèle romancier de premier ordre (*Château de la colère, Océan mer, Soie, City, Sang sang, Cette histoire-là, ...*). On le dit réfractaire au théâtre, voilà qu'il écrit *Novecento : pianiste*, qu'il participe avec ses compères favoris à des « Leçons spectacle », qu'il réécrit pour un marathon de lecture un chef-d'œuvre fondateur, *Homère, Iliade*.

Cet homme-là a fait de ses livres des gestes. Il a donné aux autres. Il est de ceux qui ont leur conscience, leur conscience au monde, en paix. De ceux qui ont donné aux autres de la beauté.

Pour comble, il ne se définit pas comme romancier, mais comme narrateur ou conteur, dans la droite ligne de Walter Benjamin : « Chaque histoire est gardienne d'un espoir, que cette vie n'est pas la seule, et que si nous le voulions nous pourrions avoir une existence différente. » D'autres vies sont possibles. Pour chacun et chacune d'entre nous.

LA TRADUCTRICE

François BRUN, elle, a traduit en français plus d'une centaine d'ouvrages de l'italien, en littérature contemporaine surtout, mais aussi en littérature jeunesse. **Il y a chez elle une évidente gourmandise des mots**, une jubilation d'écrire, de nommer, de chercher, de rêver, d'emmener dans l'univers de l'écrivain à traduire et à lire. Elle est LA voix française d'Alessandro Baricco. Elle a été sélectionnée pour représenter la France au Prix Européen de Traduction littéraire Aristeion en 1998 avec sa traduction d'*Océan mer* et elle a été nommée aux Molières 2001 pour sa traduction de *Novecento : pianiste*.

L'ÉQUIPAGE ARTISTIQUE

A LA CONCEPTION DRAMATIQUE ET AU JEU : PASCAL GUIN

Pascal Guin s'est initié à **différentes approches théâtrales**, pendant sa formation au cours Théâtre et Culture de Colette Haumont, mais aussi lors des stages qu'il a suivis avec Yoshi Oïda, Frédéric Ruymen, Mark Thompson, Jean-Laurent Sasportes et tant d'autres.

Du classique au contemporain, entre la France, la Belgique et même les États-Unis, son parcours de comédien lui a permis de toucher à **des propositions artistiques et des rôles riches et variés**.

Il a pu se tourner vers la **comédie** - clown avec *Lever de rideau* d'après Tchekhov; commedia dell'arte; comédies du répertoire (Philinte dans *Le Misanthrope* de Molière, Lucentio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare...) ou plus contemporaines dans *Comédies d'amour* de G. Costaz ou *Un mot pour un autre* de Tardieu.

Il a également touché au **répertoire dramatique**, avec des classiques - Edmond dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, le choryphée dans *Faust* de Marlowe, le capitaine Achab dans *Moby Dick* -, et des drames plus récents (Koch dans *Quai Ouest* de Koltès, *Le colonel Barbaque* de Gaudé).

Il a parcouru la scène avec une troupe, ou seul (*Maupassant : de la légèreté à la folie*, *Contes de la rue de Bretagne* de Rivais), en paroles, et parfois en musique et poésie - *L'homme qui plantait des arbres* de Giono, *Voyage au pays des arbres* de Le Clézio.

A la mise en scène, **Pascal Guin s'est essayé à des genres variés**. Le drame se décline ainsi en drame social



(*Le Dernier Été de Jeanne* de J. Thomassaint), drame-rock (*Ivresse et conséquences*), drame-blues avec des textes de Tennessee Williams. Le public rencontré varie aussi, avec des créations Jeune public et un opéra pour enfant - *Idriss ou la fête interrompue* d'I. Albouker, avec 500 enfants. Les projets deviennent européens (projet Grundtvig "Jouer les langues", Grand Jacques), internationaux même, comme ceux menés avec la Duquesne University ou le Conservatoire de Point Park College à Pittsburgh, U.S.A.

Au travers des années et des créations, **les passerelles entre les arts** se font : récits-concerts avec le projet *Résonances* d'après des nouvelles de Laurent Gaudé, théâtre et musique avec *Novecento : pianiste* de Baricco, arts numériques avec *J'ai tant aimé ce monde* d'après Ramuz, et en ajoutant de la danse il crée *Le Colonel barbaque* et *Le Chant des sept tours*, de Gaudé.

A LA CRÉATION LUMIÈRE

Franck PROUIN (Auray)
Jean-Michel COURANT (Guidel) et
Pascal GUIN

AU PIANO ET À LA COMPOSITION MUSICALE : CHRISTOFER BJURSTRÖM

Après une formation de piano classique et de musique de chambre, Christofer Bjurström a rapidement dirigé sa curiosité vers de multiples formes musicales (pop, musiques traditionnelles, jazz, musique contemporaine, acoustique et électronique). Au delà de la musique pure, c'est également vers **le lien entre spectacle et musique vivante** qu'il a orienté son éclectisme, en composant pour le théâtre et le cinéma, plus particulièrement pour le cinéma muet en ciné-concert.

Rester soi-même, conserver et développer son univers personnel, tout en fréquentant d'autres musiciens, d'autres artistes, d'autres arts, a toujours été le moteur de son activité. Que ce soit en travaillant avec des chanteurs et chanteuses (Karin Trow, Eva Schwabe, Céline Caussimon, Annie Papin, Manu Lann Huel), des réalisateurs (court-métrages de Frédéric Tangy de 1984 à 1997), des compagnies théâtrales (Théâtre de la Mascarade, Eric Frey, Daniel Mesguich, Jean Bollyer,...), des conteuses (Colette Avril, Catherine Le Flochmoan) ou en composant des musiques de ciné-concerts pour des films muets (une quarantaine de films sont à son répertoire), Christofer Bjurström s'est toujours attaché à **creuser son propre univers tout en le mettant au service des autres.**

Son parcours est ainsi jalonné de créations de groupes sous sa (co)responsabilité - Bjurström Sextet, Quartet Ookpik, duos avec Christophe Rocher, Agnès Vesterman, Vincent Raude, Philippe Champion - et de



participations à d'autres projets (groupe « Nord-Sud », projet « Short Connection » de Gualtiero Dazzi, ensemble Nautilus). Tout en creusant le travail d'écriture et d'improvisation, **il multiplie également les rencontres**, celles de musique improvisée « Les Luisances » à Brest (avec notamment Michel Doneda, Ramon Lopez, Pascale Labbé, Edward Perraud, ...) et d'autres dans le cadre du projet Arch, piloté par l'ensemble Nautilus (Matt Bauder, Hélène Labarrière, Famadou Don Moye, Eric Echampard, Fabrice Martinez, Lou Malozzi....).

Avec Catherine Le Flochmoan, il dirige également la compagnie Jeune Public Marmouzic avec laquelle il crée de nombreux spectacle (*Okalik, Le Voyage d'Hipollène, Le Voleur et la Princesse...*).

Le dernier ciné-concert créé, *En Marge de Goëmons*, sur des images tournées par Yannick Bellon en 1946 sur l'île de Béniguet a donné lieu à l'édition d'un CD « Notes en Marge de Goëmons ».

Christofer Bjurström est artiste membre de la Coopérative Artistique 109, basée à Brest.

A LA CRÉATION SON

Arnaud LEBRETON

LA COMPAGNIE

Le Théâtre Bleu (dit aussi Le T.B.) s'attache à développer un travail de proximité, particulièrement dans le domaine de la formation, de la sensibilisation, de l'encadrement et de la création artistique.

En répondant aux demandes qui lui étaient faites comme en initiant certains projets, Le Théâtre Bleu a multiplié les partenariats au long cours dans le pays de Lorient et de Quimperlé (Grand Théâtre, services culturels et enfance-jeunesse, écoles de musique, médiathèques, associations culturelles, ...).

Ses actions se traduisent sous de multiples formes : interventions ponctuelles, stages, lectures publiques, ateliers de recherche et de création, mises en scène, etc.

Pour tous ces projets menés en collaboration, le principe de **créer des liens entre publics et artistes, d'établir des passerelles entre pratiques artistiques amateurs et professionnelles**, a toujours prévalu. Parfois même il prend une dimension internationale, comme en témoignent les réalisations d'échanges culturels



franco-américains avec Point Park College et la Duquesne University (Pittsburgh, Pennsylvanie, USA) ou le projet européen Grundtvig « Jouer les langues ».

Les registres abordés peuvent aussi bien aller du **burlesque au poétique** que du **poétique au dramatique**.

Cela se traduit dans les projets en cours de la compagnie :

Résonances, parcours dans 7 nouvelles de Laurent Gaudé nous embarque pour un voyage dans 7 histoires, 7 lieux, 7 temps différents. Création 2012-2013, 2017-2018.

Le colonel Barbaque et Le chant des 7 tours de Laurent Gaudé, trio théâtre, musique et danse, nous entraînent dans les soubresauts coloniaux de l'après Grande Guerre, et dans le tragique de la traite des esclaves. Création 2018.

Nuits blanches de J-M Le Gac, nous plonge au cœur des Urgences ou des interventions du SMUR, d'un point de vue sensible, drôle ou poignant. Création 2021.

Apeirogon de Colum McCann, une lecture à deux voix, d'un texte terriblement ancré dans l'actualité et qui appelle à la paix entre les peuples. Création 2024.

LES PARTENAIRES

Co-producteurs et partenaires de la création 2010 : Scènes Vosges, Épinal (88), Grand Théâtre, Ville de Lorient (56), Centre culturel Athéna, Ville d'Auray (56), L'Estran, Guidel (56), Les Studios MAPL, Lorient (56), Penn Ar Jazz (29), L'AJMI - La Manutention (84)

Soutiens à la création 2010 : Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne, Conseil régional de Bretagne, Addav 56, Conseil général du Finistère, Conseil général du Morbihan, Théâtre du Pays de Morlaix (29)

- CRÉATION ET TOURNÉE DE 2010 À 2013 -

BRETAGNE

Athéna - *Auray*, L'Estran - *Guidel*, Grand Théâtre - *Lorient*, l'Hermine - *Sarzeau*, l'Arcadie - *Ploudalmézeau*, Pôle sud - *Chartres de Bretagne*, théâtre du pays de *Morlaix*, Quai des rêves - *Lamballe*, Le Vauban - *Brest*, Sterenn - *Trégunc*, salle Louis Jouvét - *Vitré*, salle G. Brassens - *Le Rheu*, fort de Pors Puns - *Gâvres*, , espace Glenmor - *Carhaix*, la Lucarne - *Arradon*, l'Asphodèle - *Questembert*, l'Intervalle - *Noyal/Vilaine*, *Clohars-Carnoët*, pont du Bonhomme - *Lanester*, salle M. Guého - *Theix*.

GRAND EST Scènes Vosges - *Épinal*

HAUTS-DE-FRANCE théâtre du Chevalet - *Noyon*

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR l'AJMI - *Avignon* (off 2010)

PAYS DE LA LOIRE Champilambar - *Vallet*, la Gobinière - *Orvault*, théâtre Philippe Noiret - *Doué en Anjou*, la Halle au blé - *La Flèche*, *Saint Jean de Boiseau*

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES La Source - *Fontaine*, Neutrino - *Genas*

OCCITANIE Paul Eluard - *Cugnax*, salle R. Cassin - *Saint Sulpice*

NOUVELLE AQUITAINE Le Palace - *Surgères*, les Trois Chênes - *Loiron-Ruillé*

- DEPUIS 2013 -

Pendant 6 ans, une exclusivité commerciale nous a empêché de jouer cette création. **Nous avons repris en 2021 et avons tourné dans les lieux suivants** : théâtre du pays de Morlaix, **théâtre Essaïon - Paris** (juin à septembre 2022, août à novembre 2023), la Dame Blanche - *Port-Louis*, L'Estran - *Guidel*, l'Odyssée - *Dol de Bretagne*, Beaux Arts Tabard - *Montpellier*.

PUBLICS ET SALLES

CE SPECTACLE EST DESTINÉ A TOUS TYPES DE LIEUX. Nous l'avons joué sur de très grands plateaux, comme dans des espaces plus confidentiels, et même en extérieur (en Bretagne !) au bord d'un cimetière de bateaux ou dans la cour d'un fort Vauban.

La question de la jauge dépend donc de la surface totale espace du jeu / espace du public. Le lieu de représentation doit être tout simplement métaphorique de ce qui se rapproche le plus de la cale d'un bateau, du salon d'un paquebot, ou d'un club de jazz : nous proposons à chaque programmateur-trice de **définir ensemble le lieu le plus adapté et le plus insolite à la fois**, pour que le spectacle puisse toucher au mieux le public (ce peut donc être aussi bien une vaste cage de scène que... des dessous de scène, par exemple !). Dans tous les cas, il faut privilégier la notion d'intimité et de proximité.

Sur un vaste plateau, l'aire de jeu comprendra un espace de 6 x 8 au moins. Le public pourra être disposé tout autour (en trifrontal, par exemple), la création lumières et le son renforceront l'impression de proximité. Si la disposition frontale est inévitable, le dernier rang ne doit pas être trop éloigné du bord de scène.

Dans un petit espace (style cave de jazz), la formule envisageable sera donc piano-voix : l'espace de jeu est plus réduit (3 x 4 m si piano droit) ; jauge envisageable en fonction de l'espace restant.

Possibilités de représentations scolaires, à partir de 13 ans.



ACTIONS CULTURELLES



En matière d'actions culturelles, la volonté de construire des échanges et l'expérience de la compagnie sont bien sûr des atouts non négligeables.

Une liste des actions potentielles ou déjà réalisées est disponible. Elles pourront être développées ou inventées en lien étroit avec chaque programmateur-trice. Quelques pistes :

- **Le dialogue texte/musique.** Pour être au cœur de cette forme croisée du récit-jazz, on peut imaginer en improvisation plusieurs variations sur un même passage du texte, qui mettront en lumière l'interaction entre musique et voix, et les modifications réciproques des interprétations.
- **Plongée dans l'univers de Baricco.** L'image de l'océan, par exemple, est rémanente dans son œuvre romanesque. Et de la musique aussi, bien entendu, puisqu'il s'agit de ses premières publications, en tant que musicologue.
- **Lectures croisées d'auteurs** dont les thématiques se rapprochent du spectacle (la musique, la mer, l'exil, le voyage immobile...).
- **Le « melting pot » de la création musicale** : en partant d'un air connu, multiplier les variations qui lui donneront des « colorations » de traditions musicales différentes. Évoquer les influences réciproques entre musiques « savantes » et musiques « populaires ».
- **Le bateau est un microcosme**, à la fois « nouvelle chance » (et souvent moyen de transport inconnu) pour les émigrants, lieu de loisir pour les oisifs, lieu de travail pour les marins et les employés du bord. Suivant le territoire sur lequel sera joué le spectacle, il serait intéressant de le mettre en regard avec tel ou tel aspect spécifique de l'histoire locale (l'émigration en centre-ouest Bretagne, les compagnies transatlantiques du Havre ou de Cherbourg, la vision de l'univers maritime en milieu rural, etc).
- **« Mini-concerts » de Christofer** ou **ateliers de jeu dramatique de Pascal**, en sensibilisation. **Débats** d'après-spectacle, ciné-concert...

FICHE TECHNIQUE

MATÉRIEL LUMIÈRE NÉCESSAIRE POUR LE PLAN DE FEU

Formule plateau / salle de spectacle

16 PAR, 11 PC 1Kw, 5 découpes, 1 FI, prévoir deux alimentations graduées pour pose de deux suspensions fournies par la compagnie.

7 gélamines en 116 format PAR, 7 gélamines en 141 format PAR, 4 gélamines en 156 format PC 1kw, 6 gélamines en 151 format PC 1kw, 1 gélamine en 777 format découpe, 1 gélamine en 151 format découpe, 2 gélamines en 201 format découpe.

MATÉRIEL SON ET INSTRUMENT

si l'acoustique de la salle nécessite une sonorisation pour la voix :

1 Shure SM 58 sur un grand pied perche, 1 système cravate DPA H-F (fourni par la compagnie), 1 dbx compresseur ou deux mono (DPR, dbx 160, etc), 1 reverb de qualité, 4 petits h-p avec amplification (MTD 108 ou autre), 2 EQ 2x31 bandes (BSS FCS 966, Aphex ...), 1 console avec obligatoirement 4 groupes ou bus indépendants. Ils seront affectés aux 4 H-P sur le plateau, de jardin à cour, de la manière suivante : groupe 1 vers H-P 1 (extrême jardin), groupe 2 vers H-P 2 (sous piano), etc. Prévoir une pile 9 Volts par représentation. Un retour voix piano.

Un piano (minimum quart de queue) accordé dans la demi-journée précédant la représentation.

Formule Cave-concert

Alimentation lumineuse à prévoir pour 5 zones d'éclairage.

Matériel de sonorisation pour la voix. Un piano droit accordé dans la demi-journée précédant la représentation. Pour les très petits espaces, la compagnie peut apporter un clavier électronique.

Licences d'entrepreneur de spectacles : n° PLATESV-R-2022-012679 et n° PLATESV-R-2023-001544

